

Subjective beauté

LE CHOIX DU CORPS MASCULIN

EXPOSITION DE GROUPE



VERNISSAGE

samedi 13 mai 2023

13h - 20h

EXPOSITION

samedi 13 mai 2023

samedi 26 août 2023

lundi au samedi, 13h - 20h

Galerie
du
Lendemain

107-109, rue Quincampoix 75003 Paris
galeriedulendemain.com

GAËTAN DUBROCA ROSE ON BLUE, 2019

JEAN-MICHEL ARTHAUD

Photographe depuis son plus jeune âge, Jean-Michel Arthaud a toujours été attiré par le portrait et le corps, d'abord en argentique, puis en numérique.

Volontaire ou provoquée. Choisie ou subie. L'entrave peut prendre de nombreuses formes. Que ce soit un membre qui soit entravé ou tout le corps. Que ce soit un autre corps qui l'entrave ou un objet.

« J'ai voulu explorer les différentes facettes du corps et de l'entrave. Cela a donné le « Corps entravé ». J'aime l'intimité du studio, la rencontre avec le modèle afin de faire ressortir sa personnalité et sa beauté. Le corps humain est fascinant : habillé ou nu, libre ou attaché.

Alors, de rencontres en shooting, j'ai décidé de laisser libre cours à mes envies avec la complicité de mes modèles. Oscar Wilde a écrit : « La beauté est dans les yeux de celui qui regarde ». Alors regardons... »



POSH ARTHUR

Posh Arthur est un amoureux de l'imagerie gay des années 70 et 80. Avec sa collection de magazines vintage, il réanime quelques décennies plus tard, une génération d'acteurs disparue silencieusement et donne à voir par ses collages la beauté des corps masculins éternellement sublimes. En mêlant désir et souvenir, il élabore son archive fantasmée de la période résolument émancipatrice qu'a été la libération gay.

« Pour ma première exposition collective, j'ai voulu qu'on retrouve les souvenirs tranquilles d'un été en Californie, avec ses piscines et serviettes colorées, ses paysages à explorer, ses envies de sexe en plein air et ses jeunes gays épanouis aux corps ardents et bronzés dont la peau moite sent bon le soleil et le désir brûlant. »



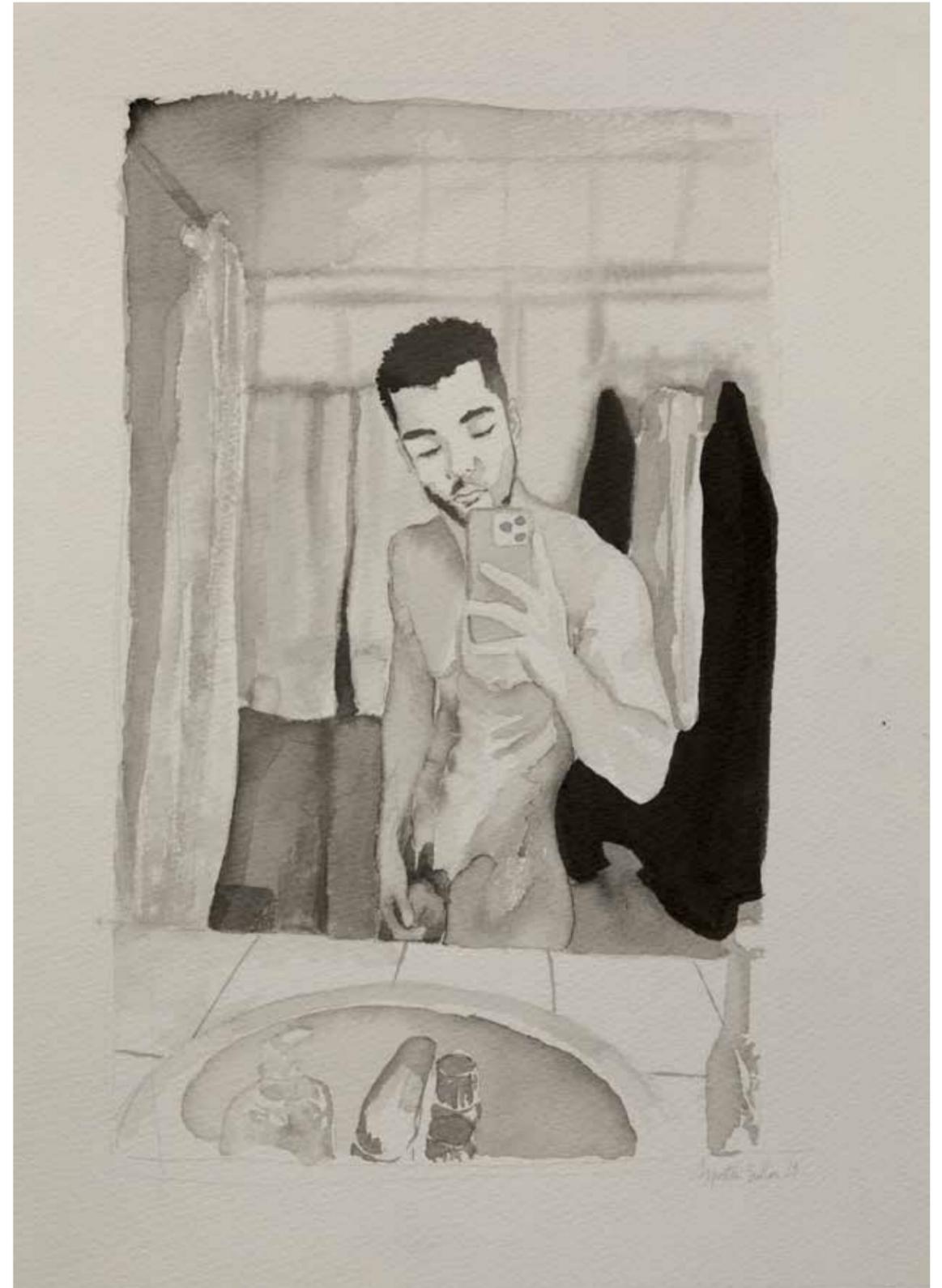
LEO, TIM, ART AND RON
2023
Collage analogique
Impression pigmentaire sur papier
Hahnemühle Photo Rag® 188g/308g
21 x 28 cm
©Falcon Studios

AUGUSTIN BAILLON

Augustin Baillon a étudié les arts appliqués à l'École Boulle (Paris) et à l'Institut des Arts Saint-Luc (Belgique) au début des années 2000. Après plus de 15 ans dans la mode et les grandes maisons parisiennes et italiennes, il a repris progressivement le chemin des arts graphiques. Il est aujourd'hui designer graphique à Paris, avec une affinité particulière pour l'illustration sous toutes ses formes.

Des *selfies* postés sur des applications de rencontre, envoyés à un amoureux, un amant... Spontané ou non, frontal, timide, lascif, ironique, que donner à voir? Dans quelle lumière, sous quel angle, dans quel contexte se voit-on suffisamment beau pour appuyer sur le déclencheur? Autant d'instantanés voués à séduire. Le paradoxe d'un geste intime et solitaire voué à être vu et partagé au plus grand nombre, dans le flux ininterrompu des images qui défilent sous nos yeux.

J'ai collecté parmi les garçons de mon entourage, tous univers confondus, une série de leurs *selfies* originaux. Retranscrits à l'encre, ils sont plus fragiles, presque éphémères, transformés en une forme de poésie plus ou moins crue. Des «Selfantasies».

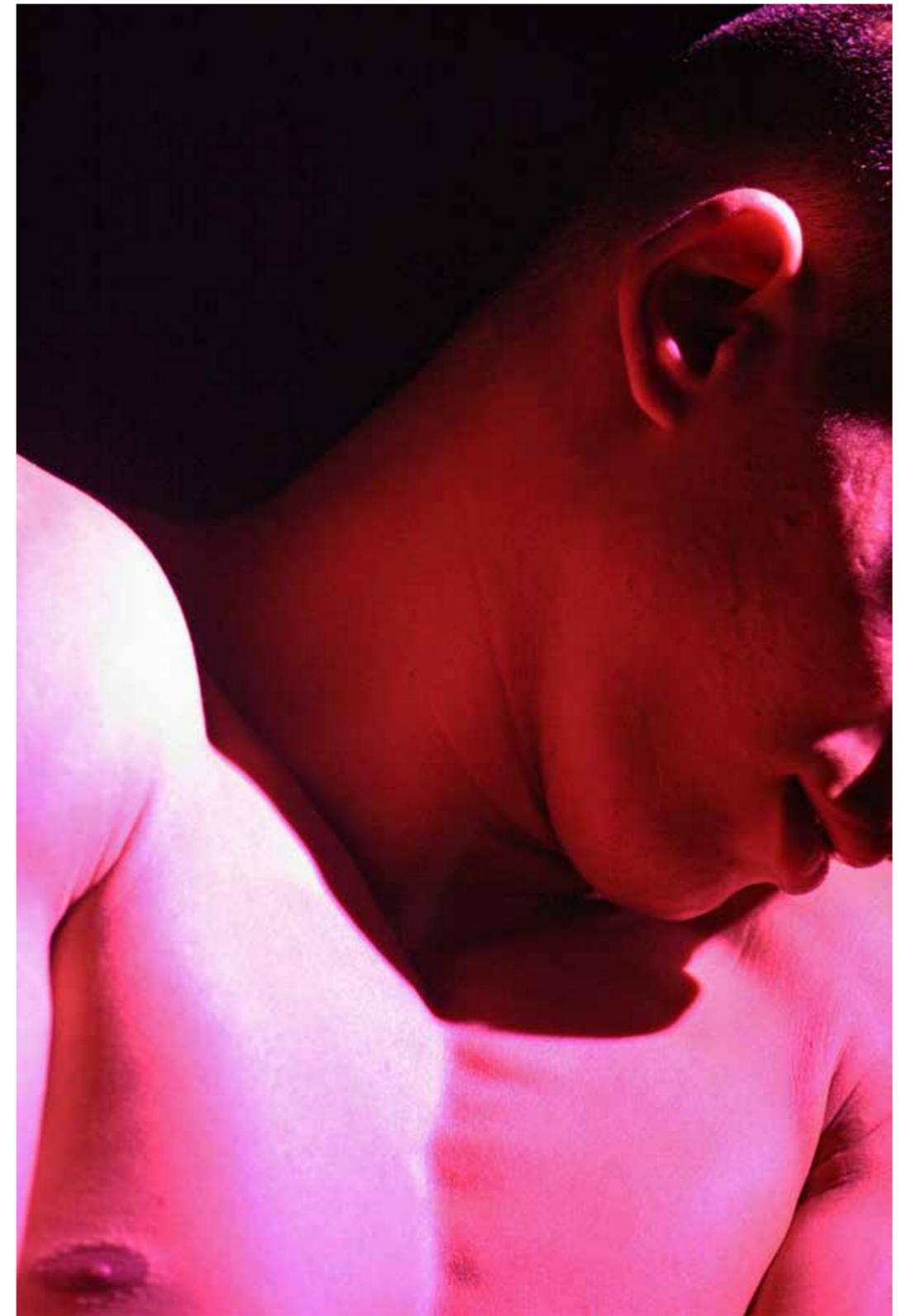


ALAIN-CHARLES BEAU

Parallèlement à son travail de réalisateur de film, Alain-Charles Beau réalise des séries photographiques documentaires, souvent sur des périodes assez longues. Cela lui permet de s'immerger dans un milieu - social ou professionnel - et de documenter celui-ci. Son approche est la même concernant les activités ou l'intimité des jeunes hommes. Sa passion pour l'adolescence lui a ouvert le chemin de la photographie de création avec sa première exposition en 1982, « Les Éclaireurs », chronique d'un camp de scouts Unionistes pendant quatre années.

« Au cours des années 2000, j'ai collaboré, en tant que photographe, à de nombreuses soirées de la scène LGBT+ parisienne. J'ai pu accompagner l'émancipation des jeunes hommes gays ou transgenres noirs, arabes, asiatiques, « latinos » et assister aussi à l'émergence du « Voguing ». Du Moulin Rouge aux Folies Pigalle, des Bains Douches au Gibus, plusieurs milliers d'images numériques ont ainsi été archivées.

Aujourd'hui, La Galerie du Lendemain, dans le cadre de l'exposition collective « Subjective beauté. Le choix du corps masculin », m'offre l'opportunité de « relire » ces photographies sous un autre angle. En m'éloignant des aspects « commande » et documentaire, je réalise une sélection plus radicalement formelle et détachée du contexte d'origine. Cette nouvelle série, plus onirique, aura pour titre « NUITS ». L'exposition des photographies « ROSE MÂLE » et « PERLÉ VERT » est le point de départ de cette future présentation. »



NUITS, ROSE MÂLE
2006
Tirage Fine Art d'après fichier numérique
Plexi-Collage, caisse américaine
Signé, numéroté 1/15, tous formats confondus
Tirage PICTO Paris Mai 2023
30 x 45 cm

BOYFRED

Boyfred découpe et déchire des papiers de toutes natures, il appréhende le collage non simplement comme une technique de citation ou de détournement, mais davantage comme un état d'esprit créatif, un questionnement des stéréotypes et une mise en doute des représentations.

Avec des mots, des ciseaux ou un pinceau, Boyfred compose, agence et désassemble les imaginaires selon une mécanique singulière à défaire les images toutes faites et révéler l'invisible des sensations éprouvées. Il réalise des livres-objets pour *happy few* avec le désir de voir plus vif et la volonté d'éclairer la dialectique du désir afin d'élaborer une anatomie du plaisir à rebours de toute considération morale normative.

Clichés de garçons devenus des clichés... stéréotypés, rêvés, découpés, lacérés, écorchés en plein été, copies conformes de corps qui s'affichent aussi comme le signe d'un conformisme des comportements et des pensées. Souvent composés avec des photographies publiées dans *Physique Pictorial* par Bob Mizer (créateur au xx^e siècle de l'imagerie d'un idéal érotique masculin), ces collages mettent en scène des corps athlétiques qui interrogent le concept de Kalos Kagathos (beau = bon), quand le papier déchiré est aussi le signe de l'imperfection, du périssable et de la fragilité, ainsi que les corps musclés qui se montrent si forts et puissants et n'en possèdent que l'apparence éphémère et souvent le ridicule fascinant.

C'est peut-être la possibilité de se regarder un instant sans comparaison ni modèles en laissant mieux apparaître ces derniers. Le corps de l'homme et les désirs qu'il suscite sont ainsi questionnés et passés au ciseau comme un scalpel.



ELECTRIC YOUTH 1988
Série Les Couleurs du désir (Kinjiki)
2021
Collage sur papier
50 cm x 50 cm

CÉSAR

César est illustrateur - dessinateur. Il crée également des objets.

« Cette série de paésines* fait suite à une série de paysages réalisés 4 ans auparavant suivant la même technique. J'ai souhaité contraindre ma pratique du dessin en la confrontant à un autre matériau, ici le plâtre, laissant une grande part du jeu au hasard à des épanchements de matières, des déplacements, des textures.

La technique nécessite une mise en œuvre des différentes couches picturales inversée par rapport à la pratique habituelle de la peinture. »

*les paésines ou marbres de Toscane sont des pierres qui une fois coupées laissent apparaître des paysages.



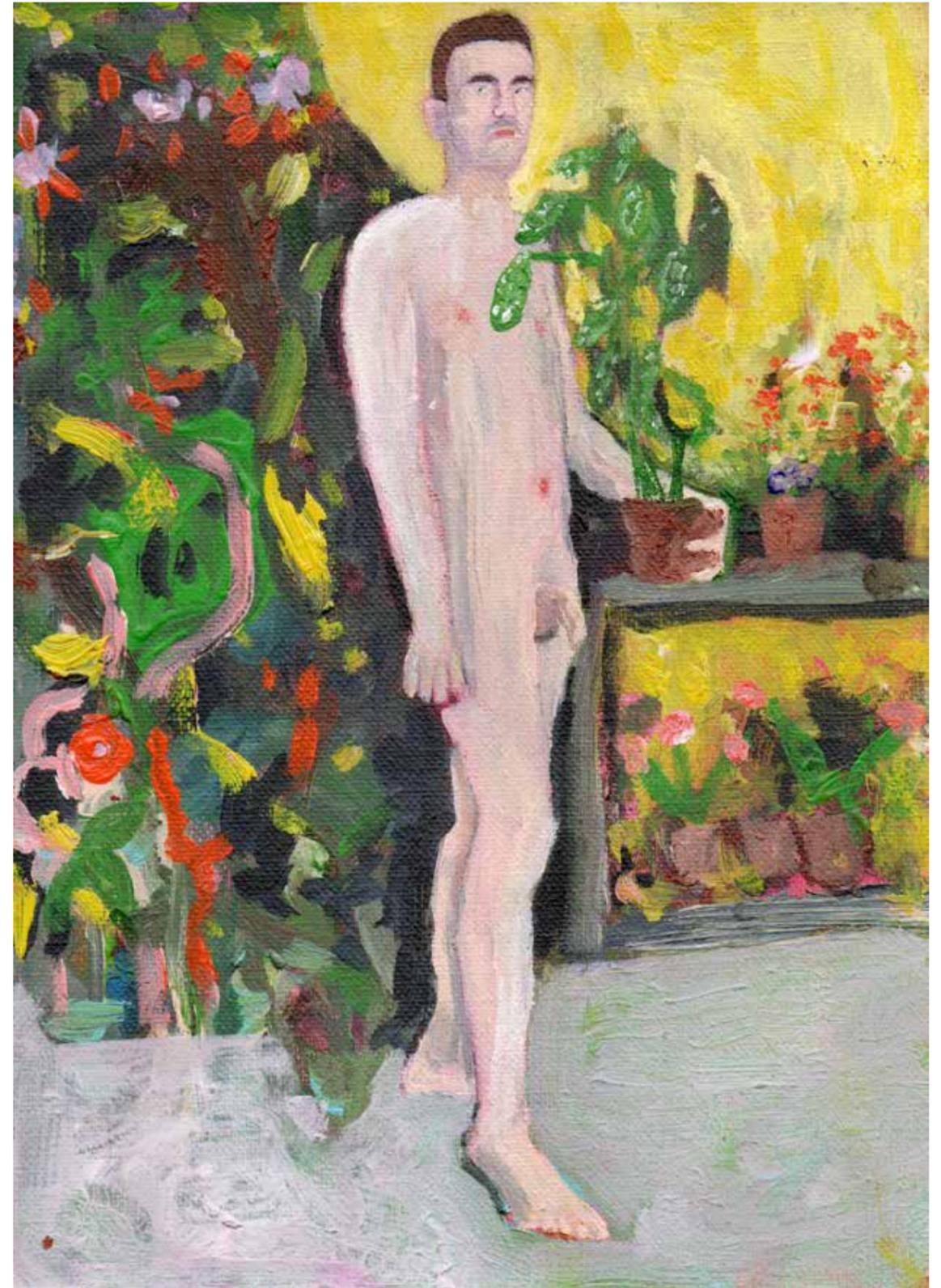
LE DORMEUR
2022
Plâtre, pigments
30 x 25 cm

JÉRÉMY CHABAUD

Jérémy Chabaud s'exprime et agit dans le domaine artistique et social. Il participe à de nombreux collectifs et associations. Son travail artistique est répertorié depuis 1988. Il a participé à de nombreuses expositions personnelles ou collectives et des résidences de création (Fondation Josef et Anni Albers, États-Unis / La Cave, Perpignan, etc.). Il vient de recevoir le Prix Arthur Luiz Piza offrant une résidence artistique au Brésil en 2023.

« Tout nu au bord de l'eau », cela pourrait être une devise, un slogan de campagne qui enfin ferait fi des hypocrisies et des jeux de pouvoir. Ce n'est simplement qu'une manière d'être, tant que cela nous est encore possible. Un humain nu dans la nature a quelque chose d'incongru par rapport à l'animal, des milliers d'années de culture et de parades vestimentaires nous ont trop accoutumés aux filtres de l'habit, oubliant parfois la simplicité et l'essence de ceux qui les portent. Se baigner, recevoir sur la peau le soleil, le vent, le sel, apprécier les différences des corps, folâtrer, jouer des tendresses et du sexe dans un paysage, tout cela ne devrait rien coûter et être permis à tous. L'aspiration égalitaire implique de ne pas oublier le poisson et le singe qui sommeillent en nous et veiller à leur laisser leur place, leur reconnaissance de manière apaisée dans nos jeux sociaux.

Ces petites œuvres témoignent dans leur naïveté et leur gaucherie de ces élans de partage, de désirs, de vie avec les amis, les amours et les éléments naturels.



ANTHONY À LA FERME
ET SON AMOUR DES PLANTES À COURDEMANCHE
2019-2021
Acrylique sur toile
25 x 18 cm

MATHIAS CHAILLOT

Mathias Chaillot s'est lancé dans la photo en autodidacte. Il shoote au feeling, subtilise des instants de vie, et documente ses nuits entre Paris et Marseille, le milieu queer et la notion de masculinité qui s'effiloche doucement. Il est aussi journaliste et auteur.

Pellicule après pellicule, « Les Garçons du Levant » se sont agrégés jusqu'à former un projet étalé sur plusieurs années, intimiste, pour raconter la liberté de vivre nu, l'amitié et la tendresse masculine.



ENZO AUX CHAUSSETTES SALES,
ÎLE DU LEVANT
2021
Impression jet d'encre pigmentaire
Papier fine art Hahnemühle Hemp 290g
Signé, numéroté 6/30
60 x 40 cm

RAPHAËL CHATELAIN

Raphaël Chatelain est un réalisateur, photographe et activiste. Il a grandi dans le sud de la France avec une mère allemande et vit actuellement à Paris. Avec un fort engagement sur les thèmes et les identités LGBTQ+, son travail se plonge dans l'environnement politique et humanitaire entourant les sujets et les communautés qu'il dépeint.

Mettre en lumière des artistes engagés et libres, documenter sur des adolescents queers rejetés et abandonnés par leurs familles, dépeindre l'ancienne génération de femmes Trans qui a ouvert la voie, ainsi que présenter la nouvelle génération d'athlètes LGBTQ+, sont quelques-uns des projets communautaires sur lesquels il s'est concentré. Son travail vise à offrir aux communautés qu'il représente un espace pour s'exprimer librement et se sentir à l'aise devant sa caméra.

Raphaël Chatelain fût le photographe invité par l'organisation « Nu2 » pour réaliser l'exposition photo de l'été 2022 sur le domaine naturiste de l'Île du Levant, une île située au sud de la France, et sur ses communautés.

Cette série documentaire comprend des images des habitants qui y vivent depuis des générations, des visiteurs saisonniers, ainsi que des commerçants.

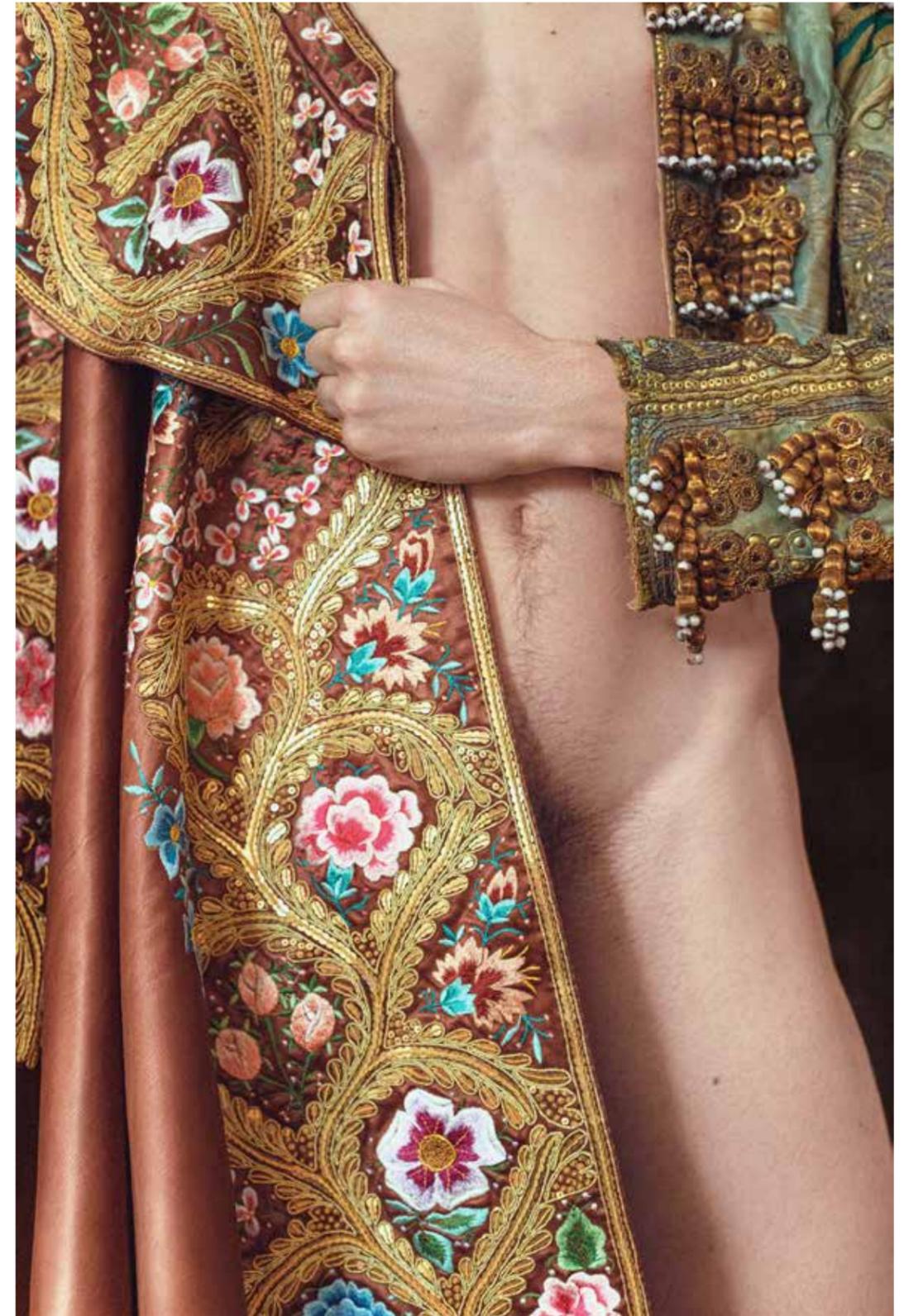
L'exposition a été présentée à travers l'île sous différents formats tels que des affiches, des paréos et des drapeaux. La série exposée ici est une sélection qui encapsule différents médiums de l'exposition originale. Cette série fait vivre l'expérience de cette île utopique à travers les yeux du photographe.



QUENTIN DE LADELUNE

Depuis 2014, Quentin De Ladelune immortalise la Fashion Week avec une approche très singulière, jouant avec la lumière et les diffractions, il apporte un regard différent de ses confrères.

Au fil des ans, il va d'avantage s'intéresser au cinéma, c'est notamment en visionnant *Blancanieves* de Pablo Berger qu'il se met en tête de réaliser une série sur les costumes de Lumières- les costumes des Toréadors. En 2021 il commence son projet qu'il poursuit encore à l'heure actuelle.



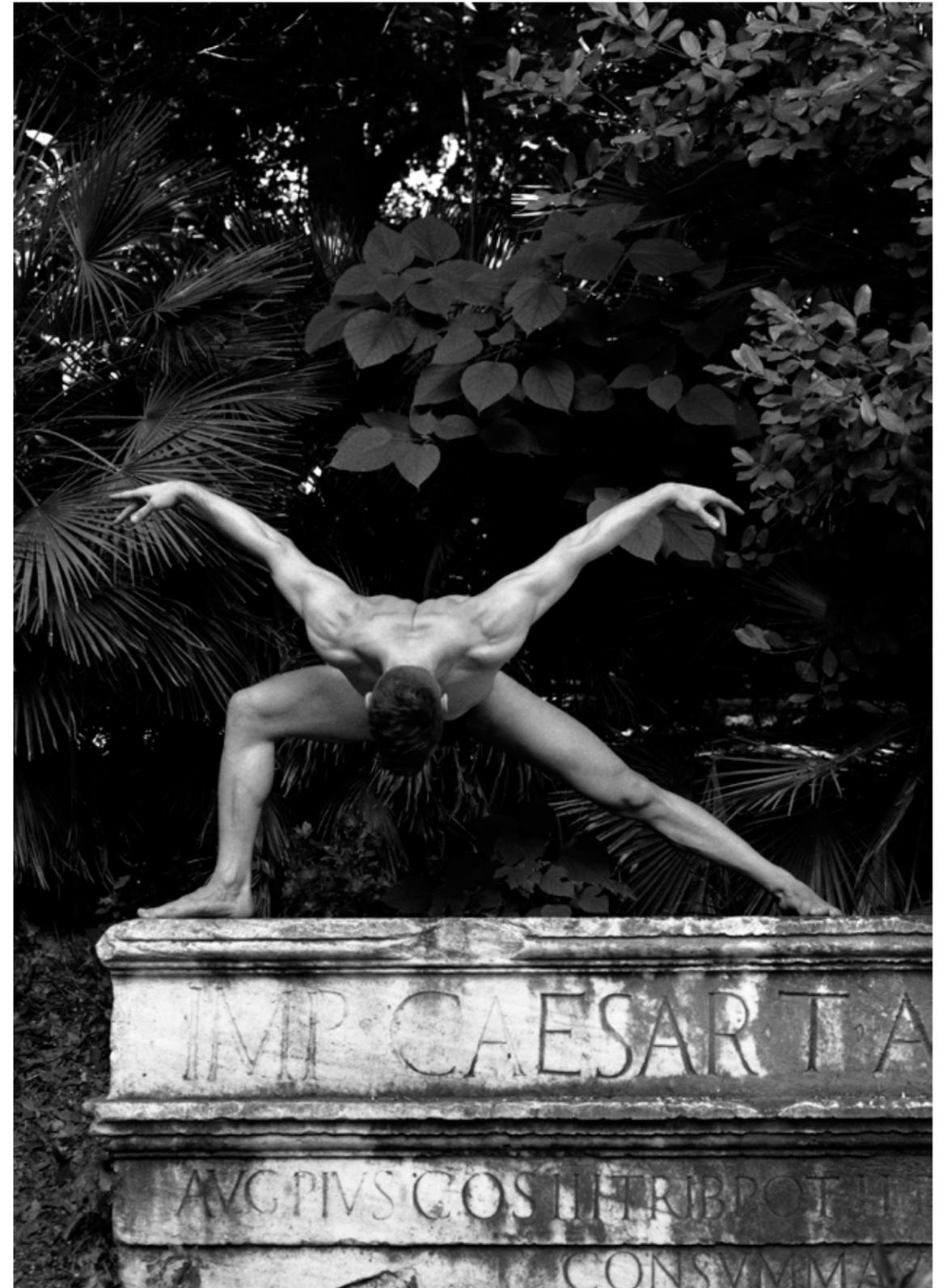
TRAJE DE LUCES - DÉTAILS III
2021
Tirage fine art
Negpaper rag+ matt 310g
Numéroté 1/12
30 x 45 cm

KIM DE MOLENAER

Kim De Molenaer est un photographe contemporain basé en Belgique et en Grèce. L'artiste capture ses sujets humains dans des moments de vulnérabilité, mis en scène ou improvisés, et met l'accent sur les formes du corps humain.

Il utilise souvent les différentes nuances de la lumière naturelle du jour à Athènes et ses environs et place ses modèles près de la nature ou de la mer. Dans son jardin/studio d'extérieur, les modèles, danseurs et athlètes vont et viennent pour donner lieu à des œuvres remplies d'émotion, de vérité et d'une sensation générale de nostalgie des années 1950 et 1960.

Dans cette exposition, Kim de Molenaer présente une sélection d'œuvres inspirées des mythes grecs ainsi que des arts sculpturaux anciens.



IKAROS
2017
Canson Baryta photographique
Numéroté 1/10
56 x 40 cm

GAËTAN DUBROCA

Né en 1991 à Marseille. En juin 2014 Gaëtan Dubroca sort diplômé de l'école EFET. Après deux ans en indépendant, il poursuit son parcours aux Beaux-Arts de Marseille en 2017 pour renouer avec la peinture et approfondir ses recherches dans différentes disciplines artistiques (volume, performance, installation...). Aujourd'hui il pratique essentiellement la photographie et la peinture à titre personnel et la performance à titre collaboratif pour d'autres artistes qui font appel à lui.

« Parmi les choses qui m'obsèdent il y a l'esthétique.

Depuis tout petit je suis fasciné par l'image, j'ai commencé à me passionner par la peinture classique quand ma mère m'emmenait au musée, ces images fixes d'une réalité figurée, témoignée, romancée, fabulée.

Plus tard, adolescent, j'ai commencé à m'intéresser à la photographie, et simultanément, aux corps des hommes, que je découvrais au travers des magazines de mode masculine et la pornographie, la « physicalité » de l'acte qui prenait une place grandissante dans ma quête de beauté et d'expérience.

En même temps que tout cela, toujours plus palpable, la découverte de la vie moderne, de l'absurdité sans limite, du chaos qui se fait là autour, le chaos que l'on crée ensemble. Ce que je fais maintenant avec tout cela, je le fais comme ça vient, sans trop réfléchir, instinctivement. Je photographie ce qui m'interpelle, m'intrigue et me stimule.

Ce sont des corps, des objets, des lieux, qui me servent parfois de matériel pour peindre. J'assemble des images qui, entre-elles, donnent forme à de nouvelles images dont la narration n'est pas définie.

Des images qui font témoignage, au travers des prismes esthétiques, érotiques, intimes, de l'urbanité, de l'occupation de l'espace et du vivre ensemble. »



SOUS-BOIS
2020
Huile sur toile
100 X 150 cm

ISABELLE LEBRET

Isabelle Lebret peint à l'huile. Après des portraits et des peintures animalières, elle aborde le thème du nu en n'utilisant qu'une seule couleur. Le monochrome révèle la géographie des corps, le bleu la sublime, en apportant une luminosité particulière mais aussi de la douceur. Mon aspiration est d'offrir une image sensuelle, mais aussi amoureuse et tendre, de la relation entre deux hommes.



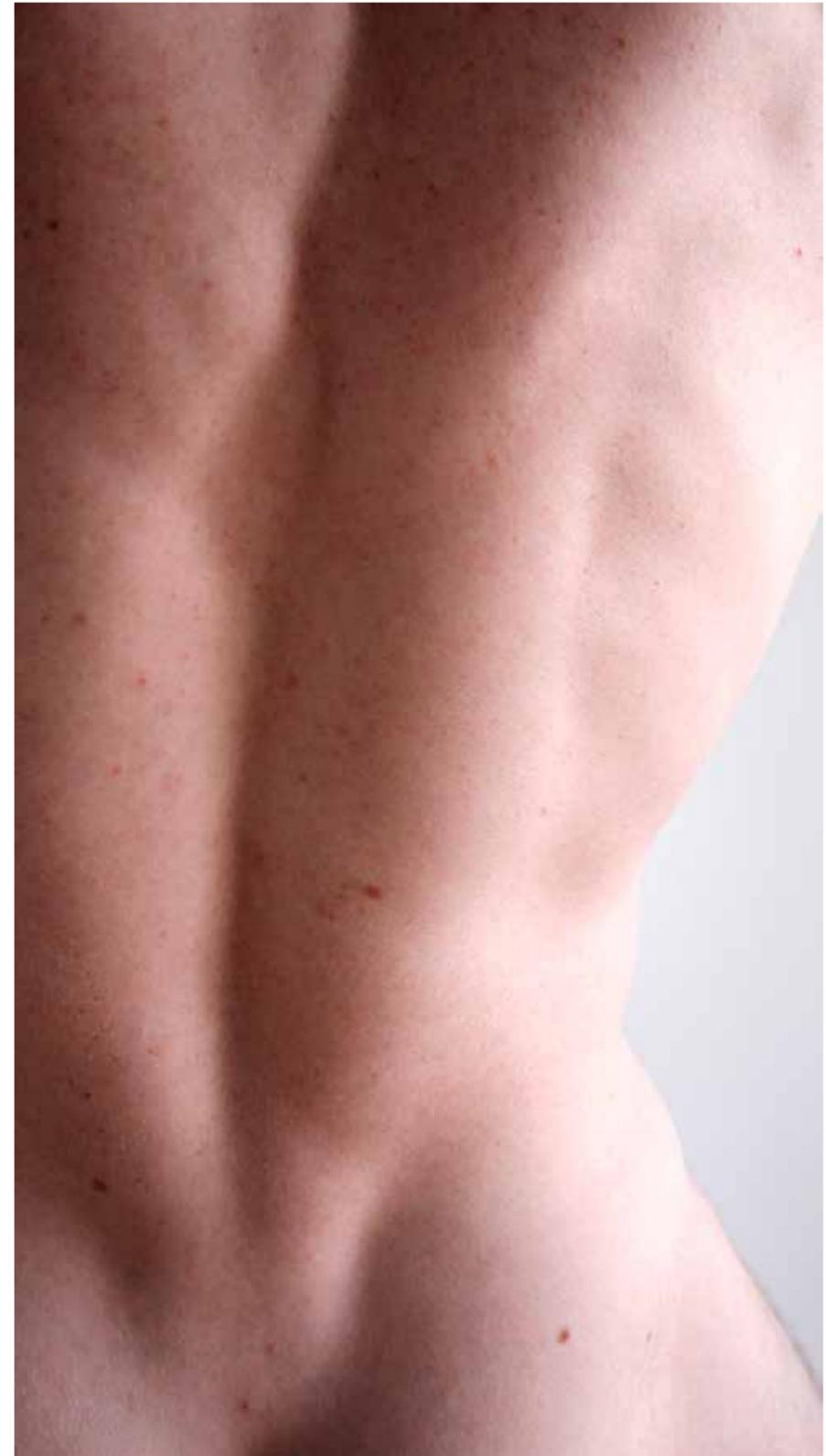
ABANDON
2022
Huile sur toile
40 x 40 cm

JOAKIM LEBRUN

Joakim Lebrun vit et travaille à Paris en tant qu'architecte et éducateur sportif. Artiste autodidacte, il expérimente la photographie et le dessin dès son adolescence.

En quête perpétuelle de questionnement et d'interprétation, il développe des images abstraites sur les thématiques de la matière, du mouvement, du corps et de la peau. Requestionnant ce qui fait œuvre, ses dessins de lignes et de points sont tirés d'énoncés qu'il a écrit lui-même, utilisés comme processus de création permettant à chacun de produire le dessin.

« Corps » est une série photographique regroupant des portraits et autoportraits focalisés sur certaines parties du corps. L'artiste nous plonge ainsi au plus près d'instant secrets et questionne le portrait, non plus défini par la représentation d'un visage, d'une pose ou d'un regard mais par des bribes d'intimité, de non-dits, révélant ainsi, la sensibilité, le toucher, le geste de la personne et du regard porté par le spectateur sur celui-ci.

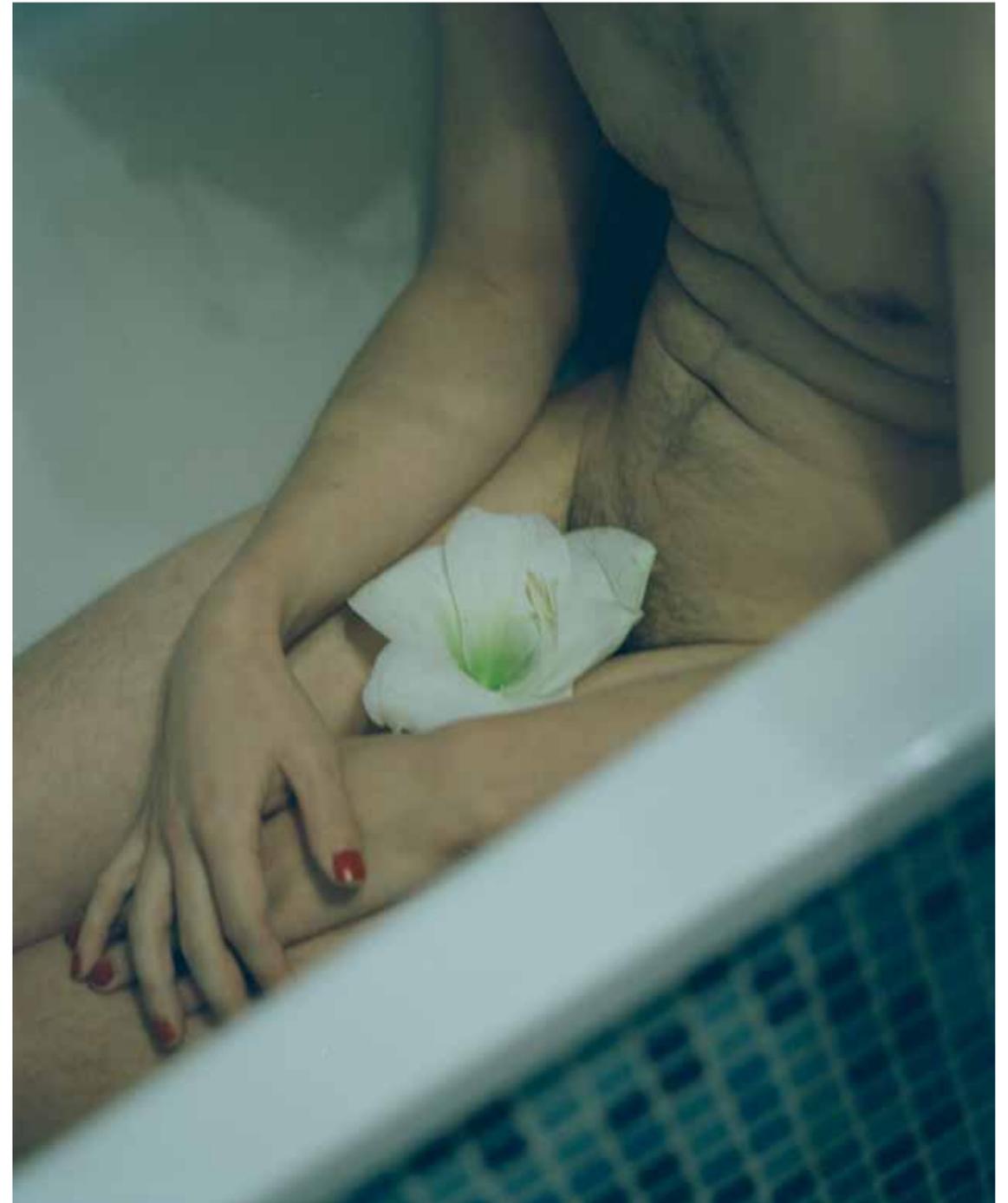


JOAKIM N°0914
Série Auto - Corps - Près
2023
Impression pigmentaire
Papier Fine Art Bright White 310 g
Collage sur Dibond 2 mm
40 X 25 cm

BINGNAN LIU

Bingnan Liu est une artiste diplômée de l'école supérieure d'art Paris-Cergy, originaire du Sichuan, en Chine.

« Le projet a commencé fin 2020. La caméra est mon pouvoir, je regarde, je projette tendrement sur les hommes, j'aime profiter de tout le processus. En même temps, c'est aussi une exploration de mon chemin de désir personnel, car mon attitude complexe envers les hommes attire et repousse. Tout en ressentant une attirance sexuelle naturelle je questionne le statu quo de l'inégalité entre les hommes et les femmes. »



JOSHUA 1
(La fleur a mangé ce garçon)
2021
Kodak Portra 400
Impression en numérique
29,7 x 42 cm

ROMAIN MAURETTE

Originaire de Nîmes, Romain Maurette découvre tardivement l'univers de la photo. Il décide en 2019 de quitter le sud de la France afin de vivre pleinement de sa passion à Paris et de travailler la lumière sur le corps masculin.

« Mes œuvres sont des contre-jour qui mettent en valeur la silhouette masculine en jouant avec les lumières et les contrastes. »



LOÏC PAULMIER

Photographe et réalisateur autodidacte, travaillant et vivant à Paris depuis plusieurs années, pratiquant la photographie argentique et le Polaroid, il questionne la sensualité et la sensibilité masculine, le désir, la puissance, l'énergie d'un corps.

« Mes principaux thèmes de photographie sont la nature morte, l'homoérotisme, le nu, la photographie d'art et de mode ainsi que la nature vivante.

J'ai cherché ici à capturer l'innocence et la fragilité d'un corps masculin nu, avec son esthétique androgyne, emplie de douceur. »



MAXENCE SMELLING ROSE
THAT HAD CARESSED HIS ASS
2022
Cyanotype sur papier
Tirage unique Sheriff Project
60 x 80 cm

LUCAS PEREIRA ELIAS

Lucas Pereira Elias (Brésil, 2000) élabore des récits poétiques et politiques à partir de l'observation d'objets du quotidien, principalement à l'aquarelle sur papier, broderie et peinture acrylique sur toile. Il construit des compositions de scénarios qui sont assimilés dans leur dimensions affectives et sensibles, associant des objets et révélant les histoires qui les habitent.

Dernièrement il se penche sur le thème environnemental, à travers une vision affective, et la sexualité dans les centres-villes.

Cette série d'aquarelles intitulée « Calção » (Shorts) représente les shorts des joueurs de football. L'œuvre part de l'expérience de vie dans une petite ville à l'intérieur du sud du Brésil, elle reflète et réfracte la sexualité dans le milieu du sport, la performance de la masculinité et les relations affectives.

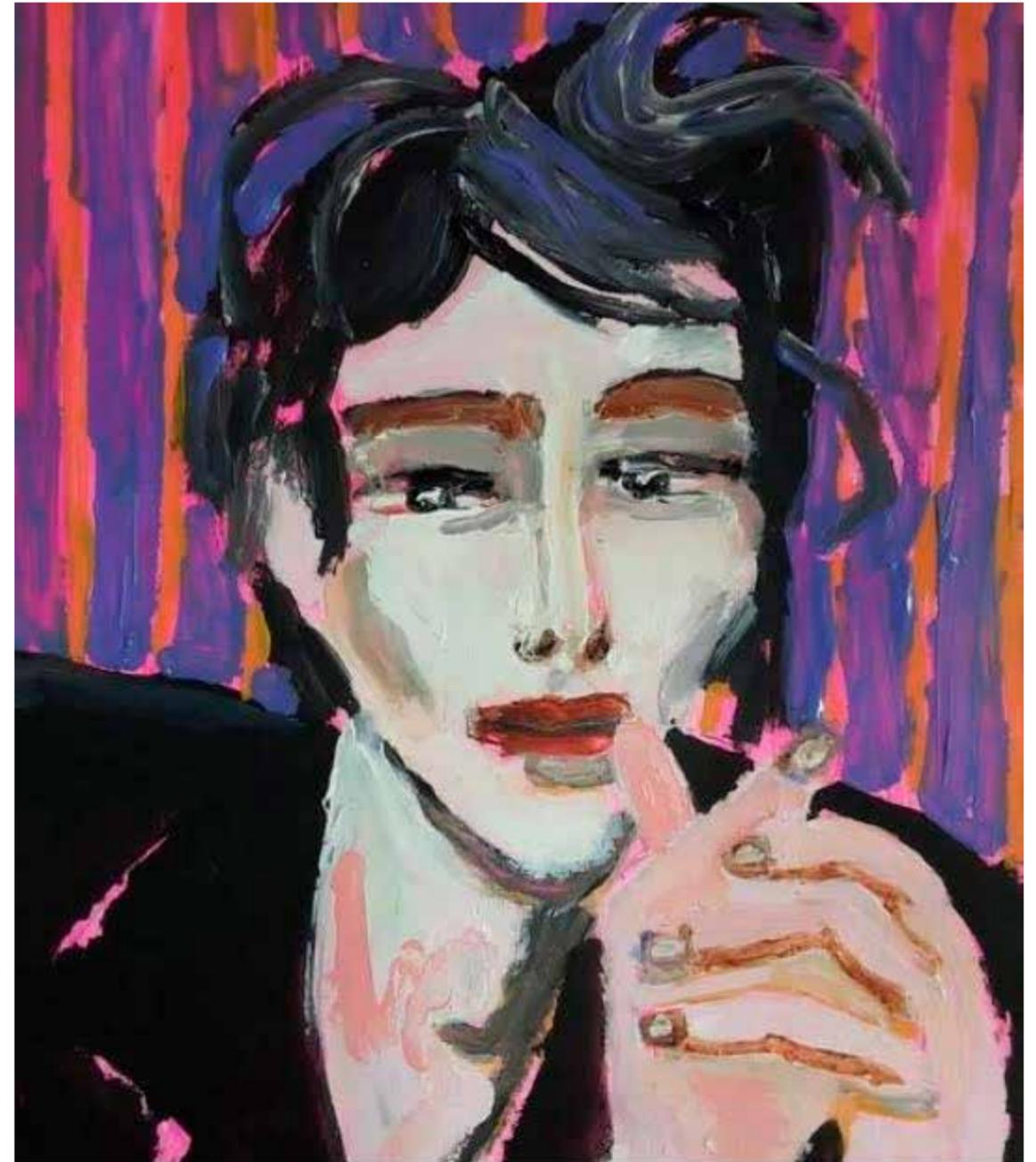


DELPHINE PERLSTEIN

Delphine Perlstein est une artiste peintre autodidacte née en 1966. Après des années universitaires en sociologie elle se consacre totalement à la peinture. Son travail s'inscrit dans le courant de la figuration narrative. Ses œuvres naviguent entre la France et les États-Unis et elle a été exposée dans plusieurs foires dont le Salon du Dessin en 2023.

Pour l'exposition « Subjective Beauté », elle a choisi de montrer des portraits ambigus sur le genre oscillant entre des dandys efféminés et des hommes masculins.

La couleur est prédominante dans son travail ainsi que les expressions des visages où leur psychologie devient visible sous nos yeux.

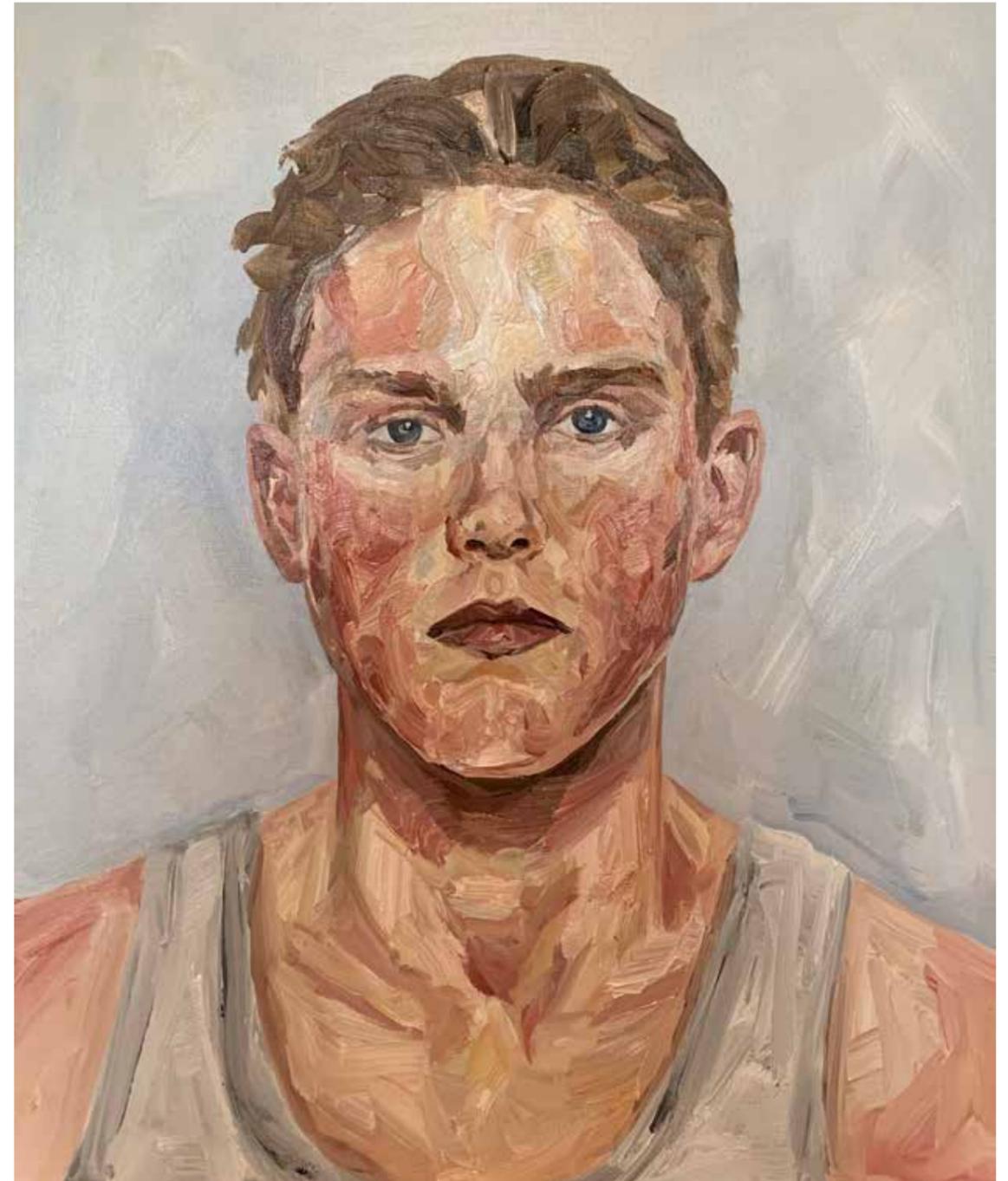


JOLI GARÇON À LA CIGARETTE
Série « Joli garçon »
2021
Acrylique sur papier
30 x 40 cm

LUCIE PURON

Lucie Puron s'initie à la peinture à l'huile et débute un parcours autodidacte vers l'âge de 20 ans. Plus tard, elle découvre la sculpture d'après modèles vivants. Cette diversification de son art l'amène à jouer avec les superpositions de matières et de couleurs, dans un esprit qui évoque la liberté gestuelle du modelage.

En 2022, elle démarre une série représentant des portraits de jeunes boxeurs après un combat. Son approche: se focaliser sur un portrait isolé de son environnement, qu'elle représente à travers des fonds monochromes qui tranchent avec la quête de virilité des jeunes sujets.



UPPERCUT. PORTRAIT 4
2022
Huile sur toile
60 x 50 cm

ALEXIS ROBARDET

Alexis Robardet est un photographe franco-italien, né en 1990 à Aix-en-Provence. Il se fait connaître en photographiant des soirées gay parisiennes sous le pseudonyme « The Opium Queen », emprunté à la célèbre chanson disco d'Amanda Lear, « Queen of Chinatown ».

Après avoir travaillé plusieurs années dans le milieu de la mode à Paris, il se consacre à la photographie argentique et Polaroid, en faisant du corps et du portrait ses thèmes de prédilection. Il vit aujourd'hui à Marseille et voyage souvent en Sicile d'où lui viennent ses origines italiennes.

Il aime jouer avec le subjectif et le fantasme, la sensualité d'un instant capturé et laisser libre court à l'imaginaire du « voyeur » qui crée sa propre narration en regardant ses images.

« La beauté subjective, pour moi, est plutôt une beauté de l'instant. Le point de vue subjectif du photographe, comme suggestion d'un geste, de la beauté d'un moment. Une image qui cadre cet instant et laisse entrevoir ce qui joue ensuite sur la subjectivité du regard, le fantasme de celui qui prend la photo comme celui qui la regardera ensuite. »

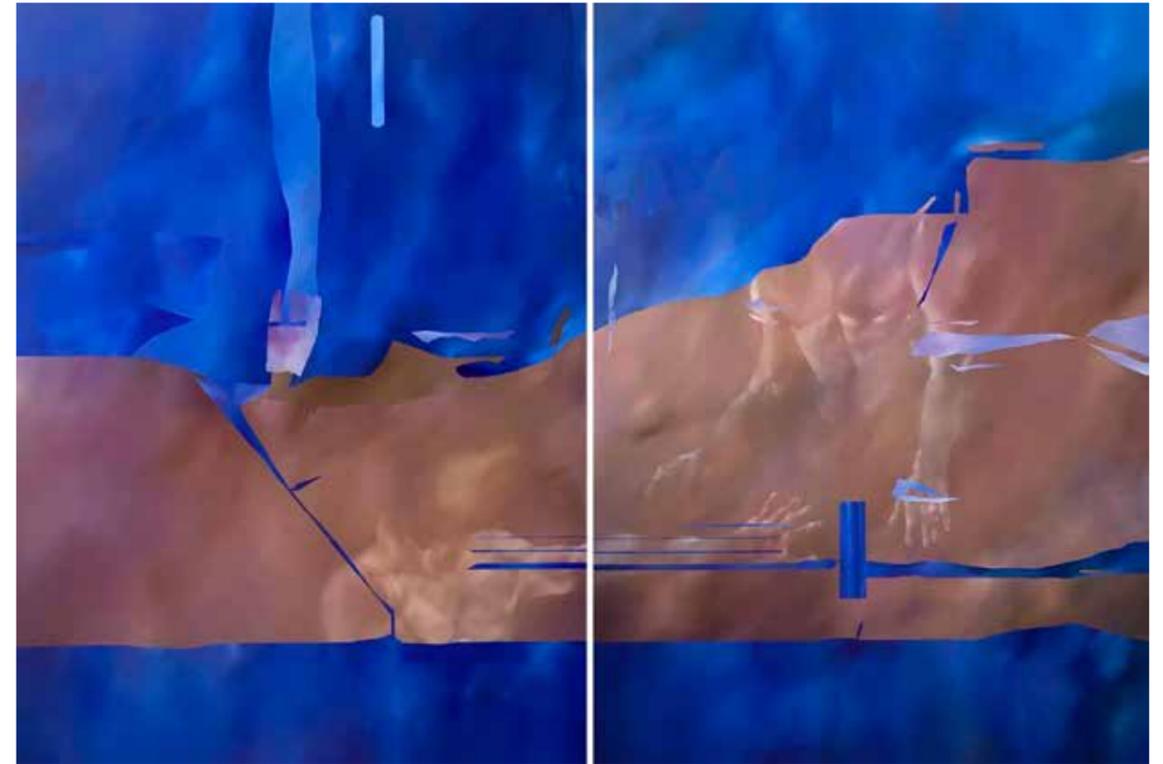
Alexis Robardet a sélectionné quatre clichés dont le fil rouge est l'homoérotisme et la méditerranée. Le spontané ou le posé éveillent une excitation fantasmagorique et le cadrage donne envie de contextualiser le moment. Les corps font partie intégrante de l'image et apporte un anonymat des personnes photographiées qui laisse libre court à l'imaginaire de celui qui regarde, comme s'il était lui-même le photographe.



TRISTAN

Tristan est peintre et performeur. Il consacre l'essentiel de son travail à la question de la trace. Ses œuvres, des « images-mémoire » selon ses propres mots, fonctionnent comme les chapitres d'un livre. Avec le souvenir comme amorce, il va relater les réminiscences de ses expériences et confronter l'invisible et le visible pour en témoigner. Il en ressort une projection mêlant figuration et atmosphères ambiguës.

Dans cette logique, il emploie aussi des supports variés, voire récupérés. Ces objets ont par ailleurs une signification particulière pour lui. Inspirée par la « peinture pariétale » et la photographie argentique, la démarche conduit notamment à peindre des ombres de mains ou de torse sur leur surface. Il fait coexister ces éléments avec des insertions (tâches, fragments,...) et fait s'entrelacer plusieurs niveaux de lecture.



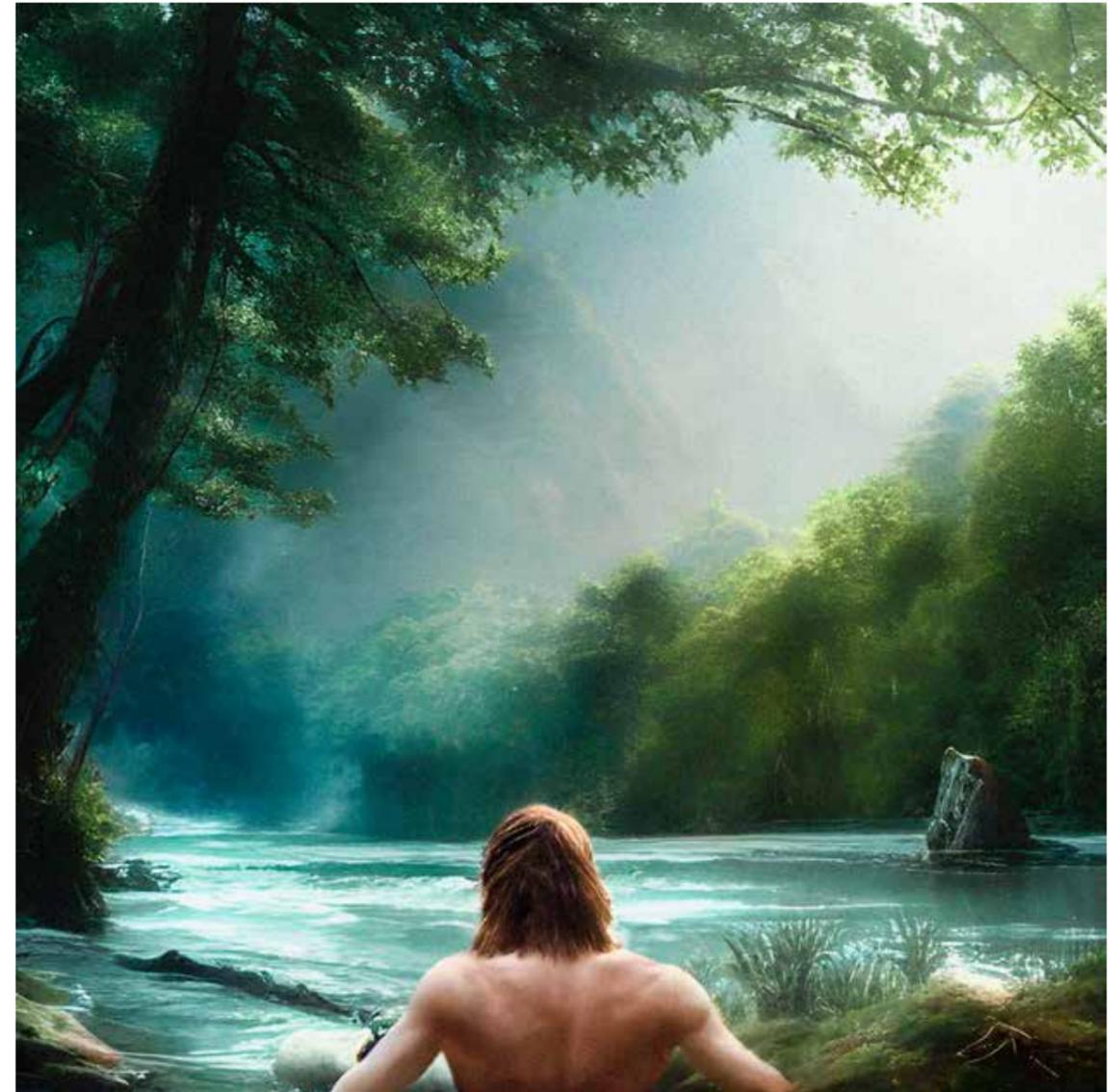
PRESSION
2023
Huile sur toile
150 x 220 cm
(150 x 110 cm/toile)

ZUNDERLUST

Zunderlust est un photographe et plasticien. De ses premiers essais à l'argentique au jeu aléatoire de la photographie de smartphone, en passant par les interventions urbaines insitu et le clip expérimental, il ouvre un œil formé par la mode à d'autres horizons.

Dans une récente série présentée à la galerie, il actualise sa propre technique de photos recolorés au pinceau et au crayon, à l'instar des photos anciennes repeintes à la main.

Actuellement, il questionne les possibilités offertes par l'intelligence artificielle en proposant une œuvre générée en «text-to-image» puis retravaillée à la palette graphique et tirée sur papier, basculant ainsi du virtuel vers la matérialité d'un objet bien réel.



TARZAN À LA RIVIÈRE
2023
Photographie numérique générée par l'IA
Impression pigmentaire
Papier Hahnemuhle Photo Rag Metallic 340g sur Dibond
Signé, numéroté 1/5
35 X 35 cm

**Galerie
du
Lendemain**

galeriedulendemain.com  
contact@galeriedulendemain.com